

Obscura, Régis Descott, Lattès 2009

10 avril 1885. Dans une bastide inoccupée d'Aix-en-Provence, la gendarmerie découvre une reconstitution réalisée avec des cadavres du Déjeuner sur l'herbe, le sulfureux tableau de Manet. A Paris, le jeune docteur Corbel, au chevet des laissés-pour-compte, lutte chaque jour contre la syphilis et les maladies pulmonaires. Mais son destin va basculer avec l'apparition dans son cabinet de l'envoûtante Obscura, échappée de l'enfer des maisons closes, qu'un client avait fait poser quelques mois plus tôt telle Olympia, autre sulfureux nu de Manet. Cette patiente aurait-elle un lien avec le fait-divers macabre d'Aix, alors qu'au même moment plusieurs filles de joie ont disparu dans des circonstances mystérieuses ? Quel monstre a pu créer un tel cauchemar ? Et qui pourrait remonter jusqu'à lui, alors que la police impuissante se désintéresse de l'enquête ? Peut-être le docteur Corbel, qui connaît si bien la peinture, et qui, par sa profession, se préoccupe du sort des prostituées.

Il aura besoin de l'aide de son ami Gérard, assistant d'un célèbre aliéniste, le docteur Blanche. Car ne faut-il pas avoir perdu la raison pour considérer la mort comme une oeuvre d'art ? S'engage alors une course contre la montre, au cours de laquelle les lumières de la psychiatrie naissante, associées au désespoir d'un Jean Corbel, dont la femme elle aussi a disparu, devront percer les mystères d'un esprit malade.

Régis Descott, né à Paris en 1966, a été journaliste avant de se lancer dans l'écriture. Après *Pavillon 38*, prix du 7e Art en 2005 (en cours d'adaptation au cinéma) et *Caïn & Adèle* paru en 2007, thrillers contemporains mettant en scène une psychiatre aux prises avec des fous dangereux, il remonte aux origines de la psychiatrie, au temps de Charcot et des aliénistes. Passionné par la peinture et la photographie, l'auteur a étudié les rapports parfois étroits entre création artistique et folie et bâti son intrigue autour de ce thème central.